Notules Ichthyologiques (suite).

Par Paul Chabanaud.

XXXIX. — Présence de *Bathysolea profundicola* dans la Méditerranée.

Au cours de cette année 1949, M. le Dr R. Dieuzeide, Directeur de la Station expérimentale d'Aquiculture et de Pêche de Castiglione (Algérie) a eu l'amabilité de me communiquer un certain nombre de *Pleuronectiformes (Heterosomata)* dragués à Bon Haroun, par 100 m. de fond et parmi lesquels figure un *Bathysolea profundicola* (Vaillant) mesurant 75,5 mm. de longueur étalon. L'espèce n'était encore connue que de l'Atlantique nord, où elle se montre fréquente sur le talus continental, entre la latitude des côtes sud de l'Irlande et celle des îles du Cap-Verd. Il serait donc inutile d'insister sur le grand intérêt qui s'attache à la trouvaille de M. Dieuzeide, si les circonstances de cette capture n'ajoutaient au peu que nous savons encore de la biologie de ce Soléidé.

Bathysolea profundicola est en effet réputé se tenir constamment entre 250 et 1.400 m. et tous les individus capturés à ces profondeurs mesurent de 118 à 203 mm. de longueur totale (de 101 à 175 mm. de longueur étalon). Or le spécimen de Bon Haroun est relativement jeune, puisque sa longueur étalon mesure à peine les 3 quarts de celle du plus petit des spécimens de l'Atlantique, lequel a été dragué par environ 667 m. de fond. Il se peut donc que le spécimen de Bon Haroun se soit attardé sur le plateau continental, après sa métamorphose. Hypothèse qui suggère celle d'une étroite analogie entre la biologie des premiers états de *Bathysolea profundicola* et celle des premiers états des autres Soléidés de l'Atlantique nord, ceux du moins dont les stades symétriques sont connus, c'est-à-dire *Microchirus variegatus* (Donovan), *Solea solea* (Linné), *Pegusa lascaris* (Risso). L'œuf serait pélagique et les stades larvaires, s'immisçant au plankton de surface, se tiendraient de préférence à proximité des côtes ; en même temps qu'il grandirait, l'adulte migrerait en profondeur.

XL. — Sur les *Synaptura* du groupe *albomaculata*.

Parmi les espèces dont se compose le genre *Synaptura* Cantor 1849, il en est 3 qui, étroitement apparentées entre elles, se reconnaissent à première vue par la présence de nombreuses macules

blanches ornant leur face zénithale. Voici la nomenclature de ces 3 espèces, avec l'indication des principales différences qui les distinguent les unes des autres et la mention de leur habitat respectif:

Synaptura albomaculata Kaup [1]. Tête comprise 5,5 fois dans la longueur étalon. Narine postérieure zénithale tubulée. 1 cirre nasal zénithal (et 1 nadiral). Lèvre mandibulaire zénithale ciliée. D. 68-75. A 52-61. C. 16. S 120-130. Océan Indien nord, de Kanara à Singapour. Archipel Indo-Malais ?

Synaptura alboguttata (Fowler) [2]. Tête comprise 6 fois dans la longueur étalon. Narine postérieure zénithale ? Cirre nasal ? Lèvre mandibulaire zénithale simple. D 81. A 69. C ? S 115. Côte du Natal.

Synaptura cadenati Chabanaud [3]. Tête comprise 7 fois dans la longueur étalon. Narine postérieure zénithale tubulée. Cirre nasal présent. Lèvre mandibulaire zénithale ciliée. D 78-79. A 62-65. C 16-17. S 116-128. Atlantique oriental : Togo (Lomé) et côte du Sénégal (12° 34' N, 17° 9' W).

La figure qui illustre la description de *S. alboguttata* montre une émargination dorso-ventralement symétrique de la membrane reliant l'uroptérygie aux deux autres nageoires impaires. Sans doute ne s'agit-il que d'une simple déchirure, accident très fréquent ; sinon, l'émargination en question ne serait rien d'autre qu'une anomalie individuelle.

Il est permis de se demander si l'étude d'un matériel plus abondant ne conduirait pas à la réunion de ces trois prétendues espèces en une seule. Celle-ci peuplerait tout au moins la totalité de la moitié occidentale de l'océan Indien, puis, après avoir contourné l'extrémité sud du continent Africain, se serait répandue vers le Nord, jusqu'au Sénégal. Cette migration vers l'Ouest puis vers le Nord serait comparable à celle dont semble résulter la dissémination du Bothidé *Chascanopsetta lugubris* Alcock [4].

XLI. — L'œuf des *Rhombosoleidae* [5].

L'œuf des *Rhombosoleidae* [**4**] a été étudié par ANDERTON, dont les travaux ont été publiés en 1906 [**1**] et en 1921 [**2**] [6]. Cette étude

1. Cfr *Arch. Mus. Nat. Hist. nat.*, (6) **15**, 1938, p. 89-92 et 107. Dans le tableau synoptique n° 2 (p. 107), tout ce qui concerne le spécimen n° 5 est à supprimer, ce spécimen étant mentionné dans le tableau précédent (p. 106).
2. *Solea alboguttata* Fowler, *Ann. Natal. Mus.*, **6**, 1929, p. 251-252, eff. 1.
3. *Bull. Mus. Nat. Hist. nat.*, (2) **20**, 1948 (1949), p. 512-513. Depuis la publication de la description du holotype, j'ai examiné deux autres spécimens, capturés sur la côte du Sénégal par le navire-école belge *Mercator*.
4. Cfr. CADENAT (J.), Recherches systématiques sur les Poissons littoraux de la côte occidentale d'Afrique, p. 521 et seq. (*Rev. Trav. Off. Pêches mar.*, **10**, 1937).
5. Les nombres imprimés en caractères gras et mis entre crochets renvoient à la Bibliographie placée à la fin de cette Notule.
6. Cette dernière référence concerne une publication posthume.

porte sur 6 espèces appartenant à 5 genres différents [1] ; savoir : *Pelotretis flavilatus* Waite, *Ammotretis rostratus* Günther, *Colistium guentheri* (Hutton), *Peltorhamphus* novaezeelandiae Günther, *Rhombosolea pleibeia* (Richardson) et *Rhombosolea tapirina* Günther.

Tous les œufs étudiés se sont montrés en possession de globules d'huile, épars dans le vitellus. Ces globules d'huile sont plus ou moins volumineux et, à n'en juger que d'après l'iconographie, leur nombre varie, selon les espèces, de 1 à une trentaine. Les observations faites à ce sujet peuvent se résumer de la façon suivante :

Pelotretis flavilatus [**2**, p. 83, eff.]. Diamètre 0,8 mm. ; une dizaine de globules d'huile.

Ammotretis rostratus [**2**, p. 82]. Diamètre 1,5 mm ; une vingtaine de globules d'huile.

Colistium guentheri [**1**, p. 479, tab. 19, eff. *c* ; **2**. p. 82] [2]. Diamètre 1,7 mm ; globules d'huile très nombreux (une trentaine ?).

Peltorhamphus novaezeelandiae [**1**, p. 482, tab. 19, eff. *d* ; **2**, p. 88, eff.]. Diamètre 0,5 mm ; environ 6 globules d'huile.

Rhombosolea plebeia [**1**, p. 481, tab. 18, eff. *f*, *g* ; **2**, p. 84]. Diamètre 0,65 mm ; environ 13 globules d'huile.

Rhombosolea tapirina [**1**, p. 87 ; **2**, p. 481]. Diamètre 0,8 mm ; un seul globule d'huile, de fort diamètre et de teinte orangé.

Dans l'une de mes précédentes Notules Ichtyologiques [**4**], il est fait mention de 3 caractères morphologiques qui, selon moi, suffisent à élever au rang de famille le groupe notogéen considéré jusqu'ici comme une simple subdivision de la famille arctogéenne des *Pleuronectidae*. Cette thèse trouve un nouvel argument dans la différence que crée, entre *Pleuronectidae* et *Rhombosoleidae*, l'absence de toute inclusion oléique dans l'œuf des premiers et la présence de telles inclusions dans l'œuf des seconds.

D'autre part, ce dernier caractère s'ajoute à ceux que j'ai déjà cités [**5**] [3], comme témoignant d'une certaine affinité entre les *Rhombosoleidae* — qui sont d'authentiques *Pleuronectoidei* — et les *Soleoidei* de la famille des *Achiridae* ; ce dont on peut se rendre

1. La famille des *Rhombosoleidae* ne se compose que de 16 espèces, réparties entre 8 genres.

2. La note d'Anderton a pour titre : « The Brill *(Caulopsetta scapha)* » ; ce qui a fait croire à Norman [**3**, p. 195] qu'il s'agissait du Bothidé *Arnoglossus scapha* (Schneider). L'erreur d'Anderton pouvait être soupçonnée du seul fait que Brill (la barbue) est le nom vulgaire néozélandais de *Colistium guentheri* [3, p. 426] ; mais la preuve de cette erreur se trouve dans le texte de cette même note, où Anderton dit avoir obtenu expérimentalement la fécondation d'un petit nombre d'œufs de l'espèce en question, à l'aide du sperme de *Peltorhamphus novaezeelandiae*, car la fécondation de l'œuf d'un Bothidé par le sperme d'un Rhombosoléidé paraît des plus improbables. En conséquence, il y a lieu de supprimer, chez Norman [**3**, p. 195], la citation de Thomson et Anderton dans la synonymie d'*Arnoglossus scapha*.

3. De son côté, Norman [3, p. 14] avait noté, comme étant de nature à rapprocher les *Rrombosoleidae* des *Soleoidei*, une certaine réduction des yeux et, dans divers genres, la position de l'organe nasal nadiral.

compte par la consultation des travaux des auteurs suivants : Cunningham [**6**, tab. 15, eff. 3-6 ; tab. 16, eff. 1, 2, 3, 4 et 6 ; tab. 17, eff. 1 et 2], Fabre-Domergue et Biétrix [**7**, tab. 2 et 3], Hildebrand et Cable [**8**, p. 632-635, eff. 142-150]. A n'en juger que d'après l'illustration de ce dernier mémoire, les globules d'huile contenus dans l'œuf des *Achiridae* sont, pour la plupart, d'un volume proportionnellement plus considérable que ceux que renferme l'œuf des *Soleidae.* Dans l'état actuel de nos connaissances, l'œuf des *Rhombosoleidae* ressemble donc davantage, sous ce rapport, à l'œuf des *Achiridae* qu'à celui des *Soleidae.*

Dans le cas présent, affinité ne signifie pas filiation, mais simplement parenté plus étroite [**5**] car l'hypothèse d'une filiation *Rhombosoleidae* → *Achiridae* se heurterait à un obstacle insurmontable : la différence de nature du chiasma opticum.

Laboratoire des Pêches et Productions Coloniales d'origine animale, du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1. Anderton (T.), Observations on New Zealand fishes... made at the Portobello marine fish-hatchery. *Trans. Proc. New Zealand Inst.*, **39**, 1906 (1907), p. 477-495 ; tab. 17-20.

2. Thomson (G. M.) et Anderton (T.), History of the Portobello marine Fish-Hatchery and Biological Station. *New Zealand Board Sci. Art. Bull.*, **2**, 1921, p. 9-131.

3. Norman (J. R.), A Systematic Monograph of the Flatfishes. London, 1934.

4. Chabanaud (P.), Autonomie de la famille des *Rhombosoleidae. Bull. Mus. Nat. Hist. nat.*, (2) **18**, 1946, p. 160.

5. Id., Le Problème de la phylogenèse des Heterosomata. *Bull. Inst. Océan.*, **950**, 1949.

6. Cunningham (J. T.), A Treatise on the common Sole. Plymouth, 1890.

7. Fabre-Domergue et Biétrix, Développement de la Sole. Paris, 1905.

8. Hildebrand (S. F.) et Cable (L.), Further Notes on the Development and Life History of some Teleosts at Beaufort, N. C. *Bull. Bur. Fish.*, **48**, 1938, p. 503-642.

Erratum.

in P. Chabanaud. Les *Cynoglossus* de l'Atlantique, *Bull. Muséum* (2) 21, 1949, p. 520 : dernière ligne, *au lieu de* subangulaire, *lire* : subanguleuse.